



CULTURE · ART · PATRIMOINE

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

1. Communiqué de presse

2. Pourquoi le CAP ?

3. Présentation des trois entités

Le musée des Beaux-Arts

La maison des Collections

Le jardin du “Poirier beurré”

4. Collaborations artistiques

Le collectif VOID

Raphaël Decoster

Lucile Soufflet

5. Partenaires du projet

6. Informations pratiques

CONTACTS PRESSE

BE CULTURE

Séverine Provost - Founder & General Manager

Charline Mabilie - Project Leader

T. +32 474 11 65 29 | charline@beculture.be

info@beculture.be

www.beculture.be

Shahiness Benabdelouahed - Attachée de presse et porte-parole de la Ville de Mons

Tel. +32 (0)65/40.51.72

Gsm. +32 (0)490/665.518

shahiness.benabdelouahed@ville.mons.be

Tous les visuels repris dans ce dossier de presse sont disponibles en HD à la demande via l'agence de presse BE CULTURE (info@beculture.be)

1. COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 13 avril 2024, un tout nouveau complexe muséal s'ouvre en plein centre-ville de Mons : le CAP. Axé sur la Culture, l'Art et le Patrimoine, ce projet innovant redéfinit l'expérience muséale et devient la principale porte d'entrée du Pôle muséal de la Ville de Mons.

L'acronyme « CAP », pour **Culture, Art et Patrimoine**, symbolise les valeurs fondamentales de ce tout nouveau complexe muséal de la Ville de Mons, dont l'objectif est d'offrir aux visiteurs une expérience unique reliant l'art, la nature et le patrimoine pour questionner et réinventer notre rapport à la société. Il devient la porte d'entrée la plus large du Pôle muséal de la Ville de Mons. Il se compose de trois entités : **le musée des Beaux-Arts, la maison des Collections et le jardin du « Poirier beurré ».**

Le BAM, fraîchement rénové, redevient le **musée des Beaux-Arts** et poursuit sa mission : proposer des expositions temporaires mettant en lumière les collections montoises. Grâce au dialogue avec les deux autres entités du CAP, le musée se libère de ses quatre murs en s'ouvrant à la ville et ses enjeux historiques, urbanistiques, mémoriels et sociétaux.

La **maison des Collections**, accueillie dans l'ancienne maison Jean Lescarts, est dédiée à l'histoire de Mons au travers des collections communales. Une manière de valoriser encore davantage le patrimoine de la capitale culturelle wallonne. Grâce aux collections exposées, ce nouvel espace offre un regard sur le passé de la ville et suscite la réflexion sur le présent et l'avenir.

Le **jardin du « Poirier beurré »** s'impose comme le trait d'union entre ces deux sites muséaux. En accès libre depuis la rue Neuve, il s'articule en trois parties : le jardin botanico-historique mêlant sculptures et espèces végétales associées à l'histoire locale ; le jardin permacole auquel les citoyens sont invités à contribuer ; et la guinguette propice à la détente autour d'un café.

Afin de créer des ponts entre les différentes entités, trois artistes font partie intégrante du CAP : le collectif de plasticiens VOID, la designeuse Lucile Soufflet et l'artiste plasticien Raphaël Decoster. Le **collectif VOID** a notamment développé le dispositif immersif et sonore du tunnel reliant le musée des Beaux-Arts à la maison des Collections, interrogeant l'identité collective de la ville dans sa dimension sonore. **Raphaël Decoster** a quant à lui été chargé de concevoir une fresque monumentale pour accompagner les visiteurs depuis la rue Neuve jusqu'au jardin. Le mobilier extérieur, conçu par **Lucile Soufflet**, a été pensé

de manière cohérente et harmonieuse pour les abords de la maison des Collections, reflétant l'unité souhaitée pour le jardin.

À travers ce nouveau projet muséal, la Ville de Mons souhaite s'ouvrir davantage et offrir aux visiteurs une autre expérience du musée, citoyenne et participative. Remettant en question les normes muséales, il représente un engagement envers le changement, embrassant des valeurs contemporaines telles que l'échange, la rencontre et l'inclusion. Les trois entités du projet - la maison, le jardin et le musée - encouragent le citoyen à prendre conscience de l'importance de la culture et de l'histoire dans la vie quotidienne. Le CAP aspire à être un espace de dialogue et de participation, favorisant l'accessibilité à l'art, le renforcement des liens humains et la prise en compte des enjeux sociaux.

Une nouvelle approche muséale à découvrir avec la **grande exposition inaugurale Rodin. Une Renaissance moderne** dès le 13 avril.

Projet financé par les Fonds européen de développement régional (FEDER) et la Wallonie.

Informations pratiques

CAP

Rue Neuve n°8
7000 Mons
+32(0)65/40.53.30
www.cap.mons.be

Accueil principal du site via le musée des Beaux-Arts

Horaires d'ouverture : Ouvert toute l'année, du mardi au dimanche de 10h à 18h

Réservations et achats des tickets : www.visitmons.be ou Visitmons Grand'Place, 7000 Mons

2. POURQUOI LE CAP ?

Le nom « CAP » est un acronyme pour Culture, Art et Patrimoine. En mettant en avant ces valeurs fondamentales dans le nom de ce nouveau complexe muséal, la Ville de Mons souhaite offrir aux visiteurs une expérience unique de découvertes consacrées à la Culture, à l'Art et au Patrimoine.

Il se compose de trois entités :

- le **musée des Beaux-Arts** (anciennement le BAM) qui continuera de proposer des expositions temporaires en mettant en exergue les collections montoises ;
- l'ancienne maison Jean Lescarts, tout récemment rénovée pour y accueillir la **maison des Collections**, un site muséal dédié à l'histoire de Mons au travers des collections communales ;
- le **jardin**, associant collection lapidaire, espaces de convivialité et permaculture, faisant le lien entre les deux premières entités.

L'ouverture du CAP, c'est également un geste fort pour marquer une volonté de changement et d'évolution. C'est modifier le paradigme en étant plus ouverts à des valeurs en accord avec notre société actuelle d'échanges, de rencontres et d'inclusion. Le CAP repose en effet sur une envie d'explorer de nouveaux horizons, d'être un nouvel espace de dialogue et de participation citoyenne qui vient s'inscrire dans la dynamique des projets participatifs mis en place par la Ville de Mons.

Notre vocation en tant que musée n'est pas juste de montrer mais aussi de susciter la rencontre, le débat, l'échange, le doute, le questionnement... Seul ce processus nous permet de changer notre manière de voir les choses pour davantage s'ouvrir au monde actuel.

Le visiteur n'est plus perçu comme un client mais comme un citoyen ; le musée n'est plus centré sur lui-même mais ouvert au monde. Tout l'enjeu se conçoit donc comme un changement de "CAP" dans la manière de considérer la place du musée dans la société.

Ces trois entités que sont la maison, le jardin et le musée invitent le citoyen à prendre conscience de l'importance de la culture et de l'histoire dans leur vie et à se réapproprier les langages artistiques et historiques, les traditions locales, les patrimoines matériels, immatériels, ancestraux longtemps occultés par une pensée cartésienne alors qu'ils sont une part essentielle à notre bien-être et constitutive de notre quotidien.

C'est au travers de ces valeurs que le CAP s'intègre à la dynamique du Pôle muséal de la Ville de Mons, rassemblant treize sites distincts. Chacun déploie sa propre identité tout en suivant une ligne directrice commune de projets audacieux qui osent inventer, tenter ou explorer de nouvelles formes de partage.

D'où vient le nom "CAP" ?

Un processus en intelligence collective

Dans le cadre de l'aménagement de l'ancienne maison Jean Lescarts en musée de ville, le Pôle muséal de la Ville de Mons a repensé le positionnement stratégique de ce site en articulation avec le musée des Beaux-Arts et le jardin lapidaire qui les relie.

De cette manière, il a cherché à créer une **cohérence** entre ces trois entités pour en faire un complexe muséal majeur dans le paysage socio-culturel et touristique montois, en plein centre-ville. Le CAP a pour objectif de faire découvrir au plus grand nombre l'histoire de la ville de Mons tout en poursuivant une politique d'expositions temporaires au musée des Beaux-Arts de Mons et en permettant un accès libre au jardin lapidaire.

Ce travail de réflexion s'est déroulé sous forme d'ateliers menés en intelligence collective avec les parties prenantes mobilisées sur les projets concernés, épaulées de Marie Godart (Denali/MUE) et Nathalie Cimino (RETH!NK). Cette réflexion a permis de dégager, d'une part, la raison d'être du site, commune aux trois lieux, de faire émerger des spécificités, des missions et des enjeux qui transcendent les trois entités et qui deviennent propres au site et, d'autre part, d'identifier un nom entrant en adéquation avec la raison d'être aidé de l'agence de communication Ex Nihilo.



© A&G Architecture

“En tant que porte d’entrée la plus large du Pôle muséal, le site veut relier l’art, la nature et le patrimoine pour questionner et réinventer notre rapport à la société.” (Raison d’être du CAP)

3 spécificités du site

Lien Art, Nature, Patrimoine

Articulant un lien naturel entre les jardins, les collections, le patrimoine architectural et les expositions temporaires, le site propose une dialectique où art, nature et patrimoine se répondent et s'inspirent mutuellement. Une tridimensionalité qui structure l'expérience du visiteur.

La porte d'entrée la plus large du Pôle muséal

Par la centralité de sa localisation, par la complémentarité, l'accessibilité et la représentativité de son offre, le site est à la fois l'une des premières vitrines et la porte d'entrée la plus large du pôle muséal.

Un espace de dialogue et de participation citoyenne

Un site qui mise sur l'accessibilité de son offre à un très large public, une place centrale dédiée aux processus de médiation, des projets qui offrent des opportunités d'initiatives citoyennes.

3 missions identifiées

Développer l'accessibilité de l'art et de la culture

En entrant dans les arts et la culture par des thématiques universelles (ex: nature), par la diversification des modes de médiation, l'accueil d'un public large et l'ouverture sur la société montoise.

Renforcer les liens humains à travers la culture

En favorisant les approches intergénérationnelles, l'ancrage local, le bien-être et le ressourcement ainsi que le dialogue interculturel.

Participer à la transformation de la société

En explorant les enjeux sociétaux au travers de la programmation et des activités de médiation, en invitant le public à participer à la transition.

3. PRÉSENTATION DES TROIS ENTITÉS



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le musée des Beaux-Arts de Mons met en valeur, à travers ses expositions temporaires, l'incroyable richesse des collections montoises. Il explore les artistes et courants régionaux (ex. *L'École de Mons. Deux siècles de vie artistiques* (2019), *Anto-Carte. De terre et de ciel* (2021)) et, propose des expositions de haute qualité d'artistes internationaux (ex. Vincent van Gogh (2015), Niki de Saint-Phalle (2018), Roy Lichtenstein (2020), Fernando Botero (2021), Joan Miró (2022)).

Aujourd'hui, le musée des Beaux-Arts de Mons inaugure une nouvelle orientation affirmant un rôle essentiel au sein de la Cité. Avec le jardin du "Poirier beurré" et la maison des Collections, le musée se libère de ses quatre murs en s'ouvrant à la ville avec ses enjeux historiques, urbanistiques, mémoriels et sociétaux.

La conservation et la protection du patrimoine restent des missions essentielles des musées. Cependant, la définition de l'espace muséal évolue. Ne plus accorder autant d'importance aux quatre murs du musée permet de nous affranchir d'une série de limites que nous nous sommes imposées.

C'est l'exposition Niki de Saint Phalle en 2018, grand événement à Mons, qui a amorcé cette nouvelle approche. L'artiste franco-américaine a développé un rapport à la ville tout à fait original à travers ses « Nana-maisons » ou ses totems installés dans les espaces urbains. Elle convoitait alors une forme de ré-humanisation de nos villes désertées.



L'exposition Jaume Plensa, présentée durant l'été 2023 lors des travaux du musée, n'était dès lors pas une parenthèse dans la programmation mais bien la confirmation d'une ouverture de notre champ d'action vers la ville.



Photo : BE CULTURE

D'autre part, il n'est plus uniquement question de valoriser une collection ou un courant. Nous nous ouvrons à d'autres champs qui relient comme une évidence les Beaux-Arts aux patrimoines immobiliers, à l'histoire ou à la mémoire d'une ville et de ses habitants. Parmi les derniers projets du musée des Beaux-Arts de Mons, l'exposition consacrée à Botero en 2021 ne fait dès lors pas exception à la règle : "Pour être universel, disait-il, il faut avoir un profond ancrage sur le territoire et sa culture".

En présentant Fernando Botero, le musée a ouvert un chapitre nouveau autour du concept "d'art populaire". Le retour aux cultures locales (légendes, mythes, traditions...), l'inclusion des origines ou du passé et, l'importance de reconsidérer les paroles des citoyens sont autant de paramètres qui détermineront la programmation future.

Enfin, un autre tournant arrive en 2022 avec l'exposition exceptionnelle consacrée à Joan Miró qui dévoile un artiste à la recherche d'un lien ancestral avec une énergie créatrice "primitive".



Si les choses peuvent parfois apparaître comme admises depuis des

décennies, voire même des siècles, le regard que l'on porte sur l'Histoire de l'art évolue à l'instar de l'exposition Joan Miró organisée au musée des Beaux-Arts. Si cet événement a pu amener un regard différent sur son œuvre présentée tout au long du 20^{ème} siècle, c'est parce que nos enjeux ne sont plus centrés sur une volonté de modernité ou d'inventer à tout prix une imagerie nouvelle. Le regard que nous portons aujourd'hui sur l'Art avec nos doutes, nos enjeux, nos espoirs... déstabilise nos convictions dans ce que nous pensions connaître de l'Histoire et de l'Histoire de l'Art.

Dès lors, l'exposition inaugurale du CAP, *Rodin. Une Renaissance moderne*, permet d'affirmer ces jalons-là, fondements de l'identité nouvelle du nouveau complexe muséal. Celle-ci représente une évolution sans réelle coupure de la programmation du musée. Le fil conducteur de l'exposition est le traitement du corps dans l'espace par Rodin tout au long de sa carrière. Lors de son séjour en Belgique au cours duquel l'artiste naît à lui-même, Rodin s'empare de l'héritage de la Renaissance italienne lors d'un voyage en Italie. Mons a la chance de compter des œuvres majeures du sculpteur renaissant de renom des Pays-Bas méridionaux, Jacques Du Broeucq. L'exposition propose ainsi un dialogue entre les œuvres de Rodin et les sculptures de Jacques Du Broeucq au sein de la collégiale Sainte-Waudru de Mons. En outre, l'exposition s'ouvre audacieusement à la sculpture contemporaine, représentée par l'une des artistes belges actuelles les plus importantes, Berlinda De Bruyckere et, le regard qu'elle porte sur Rodin.

Une quinzaine de dessins et gravures des 16^{ème}, 17^{ème} et 18^{ème} siècles de la collection du Chanoine Puissant (propriété de la Ville de Mons conservée à l'Artothèque) en vis-à-vis des dessins et gouaches de Rodin et Berlinda De Bruyckere, nous permettent de prendre la mesure de la filiation visuelle des surfaces qui existe entre tous ces dessins par le regard que ces artistes ont posé sur le dessin antique tout en y apportant une différence de sens et d'intention.

À l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la naissance du mouvement surréaliste en Belgique, le musée des Beaux-Arts consacrera à l'automne 2024, une exposition sur l'objet surréaliste, avec un lien évident avec les collections et l'histoire montoises.

L'objet surréaliste éveille depuis plusieurs années l'attention des institutions muséales internationales ; pourtant, aucune exposition n'a encore été consacrée à ce sujet, tel qu'il se dessine en Belgique. Or la question de l'objet est au cœur de la définition même du surréalisme. Elle est directement liée à la recherche d'impact social qui caractérise le mouvement. L'exposition retrace l'histoire de l'objet (tridimensionnel, mais aussi dans la poésie, la peinture, la photo, le collage et le film) au sein du surréalisme des années 1920 et 1930, puis dans la nouvelle société de consommation qui se développe dans l'après-guerre. Elle met particulièrement en exergue les rapports pluriels entretenus par le surréalisme avec l'imagerie commerciale. Suivre le fil de l'objet offre ainsi une nouvelle perspective sur le mouvement surréaliste dans sa globalité.

> « Rodin. Une Renaissance moderne » du 13.04 au 18.08.2024

> « Le surréalisme : bouleverser le réel » du 19.10.2024 au 16.02.2025

En résumé, la programmation 2024 de la réouverture du musée des Beaux-Arts de Mons avec le CAP, marque profondément le lien avec les collections de la Ville de Mons, tout en mettant en avant notre patrimoine et notre histoire.

LA MAISON DES COLLECTIONS

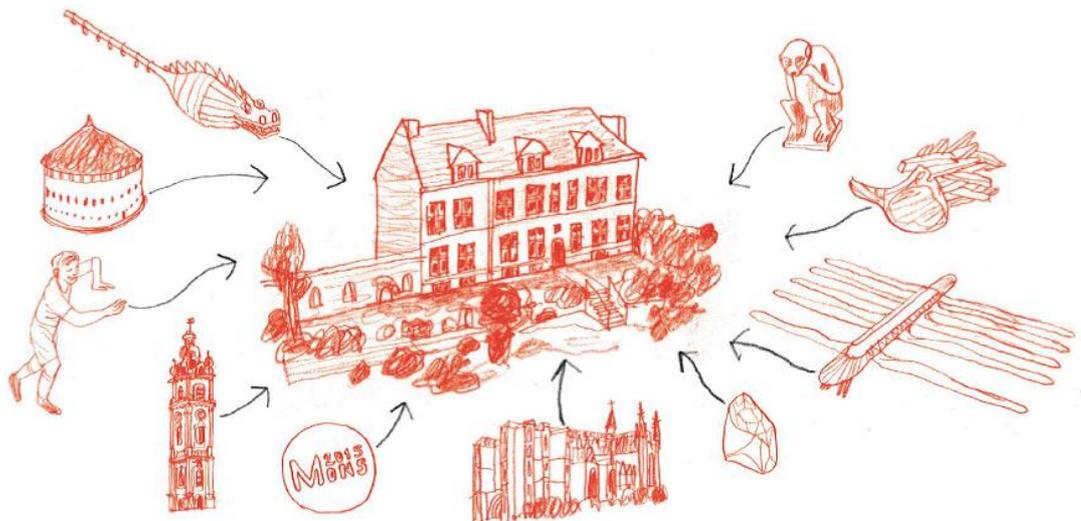
Dans une ville en pleine mutation telle que Mons, le rôle d'un musée de ville est de présenter son histoire et son patrimoine tout en apportant un éclairage sur les problématiques sociales, sociétales, environnementales, urbanistiques qui caractérisent son évolution.

Il nous invite à rafraîchir et à aiguiser notre regard sur la ville. Il éclaire le passé tout en témoignant de celles et ceux qui vivent et font vivre Mons aujourd'hui.

Pour concrétiser ces objectifs, ce sont les collections communales qui orientent les questions et le cheminement du visiteur dans cette longue histoire de la ville de Mons. Le propos muséographique y est problématisé, au départ de la collection, par la mise en vis-à-vis du patrimoine et de la société contemporaine ; l'objet patrimonial nous invite à entrer en dialogue avec l'histoire, le patrimoine et la société.

Les collections convoquées dans le projet sont :

- Collections de la Ville de Mons conservées à l'Artothèque et issues des différents legs, dons, achats et dépôts effectués au fil du temps (coll. archéologique, coll. Glépin, coll. beaux-arts, coll. préhistoire, coll. Puissant...) ;
- Collections de partenaires (AWAP, UMONS...) ;
- Collections contemporaines, objets témoins de l'histoire en train de s'écrire (collecte contributive, partenariats...).



Le parcours de visite

Conception du vivre ensemble, relation aux règles et aux libertés, moyens de locomotion, sens de la fête, langage, pratiques culturelles... Notre identité et notre rapport à la ville sont liés au milieu dans lequel nous vivons. Ce milieu est le résultat d'une longue histoire qui s'écrit chaque jour un peu plus. Les fondements de la forme urbaine, l'évolution du plan, la topographie, les règles urbanistiques, ce qui a fait le prestige et la richesse d'une ville à certaines périodes influencent son évolution.

La maison des Collections souhaite raconter l'histoire de Mons en même temps que l'histoire qui est en train de s'écrire aujourd'hui par le prisme des collections.

Elle met en évidence l'importance de la mémoire et de la transmission patrimoniale d'une ville pour façonner son évolution. Elle montre les filiations, rapproche les patrimoines, les cultures et les différentes strates de l'histoire pour expliquer la ville contemporaine et interroger son futur.

Le propos de la maison se structure autour de verbes, permettant une approche thématico-chronologique, complétés par des questions de société, à la fois intemporelles et transversales. Celles-ci ont été choisies pour couvrir l'ensemble des sujets qui participent de la compréhension du fonctionnement urbain et permettre des passerelles, rapprochements, comparaisons entre les époques et les territoires. Après une introduction à l'histoire du lieu et une évocation sonore de la ville de Mons, le parcours s'articule en deux temps forts. Au rez-de-chaussée, les salles "interprétatives" dressent un panorama socio-historique de la ville. Un dispositif numérique d'expérimentation collective prend place au centre de chaque salle et mets ainsi en valeurs les plans, les archives et le matériel iconographique de la ville. À l'étage, le parcours se veut plus "immersif", offrant un panorama du patrimoine immatériel montois ; les salles présentent un dispositif artistique immersif qui relie les différents ensembles de collection exposées dans les vitrines.

Ainsi, chaque verbe et les questions de société qui en découlent sont déployés dans un espace dédié :

- **Transmettre** : Le patrimoine d'une ville, un enjeu collectif ?

À travers la découverte du lieu et de son histoire, il s'agira de s'interroger sur ce qui compose le patrimoine d'une ville (sans oublier la dimension sensible de celui-ci) et de restituer "géographiquement" la première affectation de la maison des Collections dans le quartier. Des correspondances graphiques seront effectuées entre le patrimoine architectural du site visible dans le sous-sol (pavé, murs de brique, tombe, détails architecturaux, porte cochère...) et des documents d'archives de manière à révéler les fonctions antérieures du site.

L'entrée dans la maison se fait par le biais d'une **expérience immersive** et **auditive** au sujet de l'espace urbain. Cette installation prend place dans le **tunnel de liaison** avec le musée des Beaux-Arts construit sur une ancienne venelle médiévale. Elle interroge notre rapport à la ville dans sa dimension sensorielle et évolue avec le cheminement du visiteur. Le paysage sonore audible par le spectateur au début du tunnel (côté musée des Beaux-Arts) est celui du paysage sonore urbain actuel. En avançant, le visiteur remonte dans le temps.

Une seconde séquence est consacrée à l'histoire de la maison en mettant en évidence les affectations successives du lieu et la richesse du passé montois.

- **Habiter** : Habiter la ville hier et aujourd'hui, repenser le vivre ensemble ?

Une invitation à découvrir la topographie, le plan urbain et le patrimoine civil mobilier et immobilier de la ville de Mons sous l'angle du **relationnel**. Comment l'implantation humaine est-elle conditionnée par l'environnement naturel ? En quoi la construction urbanistique de la ville a façonné son développement et impacté les interactions humaines ? Quels héritages et transmissions dans la société montoise contemporaine ? Quelles interactions humaines voulons-nous demain et avec elles, quelle architecture et quel urbanisme ?



Salière, 16ème -17ème siècle, découverte à Mons, rue Jean Lescarts, produite à Anvers?, faïence, majolique d'Anvers. Collection de l'Agence wallonne du Patrimoine.

- **Échanger** : Économie, flux de population, échanges, qu'est-ce qui a fait et fait la richesse de Mons ?

Nom de rues, enseignes, langage, pratiques artisanales d'hier et d'aujourd'hui, la ville de Mons regorge de trésors qui témoignent d'un passé florissant. Quelle fut l'influence des **pratiques commerciales** sur le développement et l'organisation de la ville ? Sur quels types d'échanges la ville de Mons a-t-elle construit ses savoir-faire et son rayonnement ? Comment les **flux migratoires** et la mixité sociale ont-ils participé, participent et participeront à son équilibre ? Emploi, commerce de proximité, économie circulaire, relocalisation des savoir-faire... quels sont les défis pour demain ?



Balance de changeur, fin 18^{ème} - 19^{ème} siècles, bois, fer, cuivre. Collection Jean Lescarts, propriété de la Ville de Mons.

- **Décider** : Pouvoir, démocratie, citoyenneté, qui domine la ville au fil du temps ?

La position territoriale de Mons a joué sur la construction de sa gouvernance, ses logiques sécuritaires et la place qu'elle occupe aujourd'hui à l'échelle wallonne, belge et internationale. Qu'est-ce que l'histoire nous raconte de la construction des organisations politiques, religieuses, publiques, judiciaires et militaires montoises ? Quels **rapports de domination** ont façonné l'histoire politique de Mons et quelles logiques démocratiques sous-tendent l'organisation actuelle de la cité ? Quelle sera la place des citoyens dans la fabrique future de la ville ?

- **Relier** : Quel rôle pour la culture à Mons ?

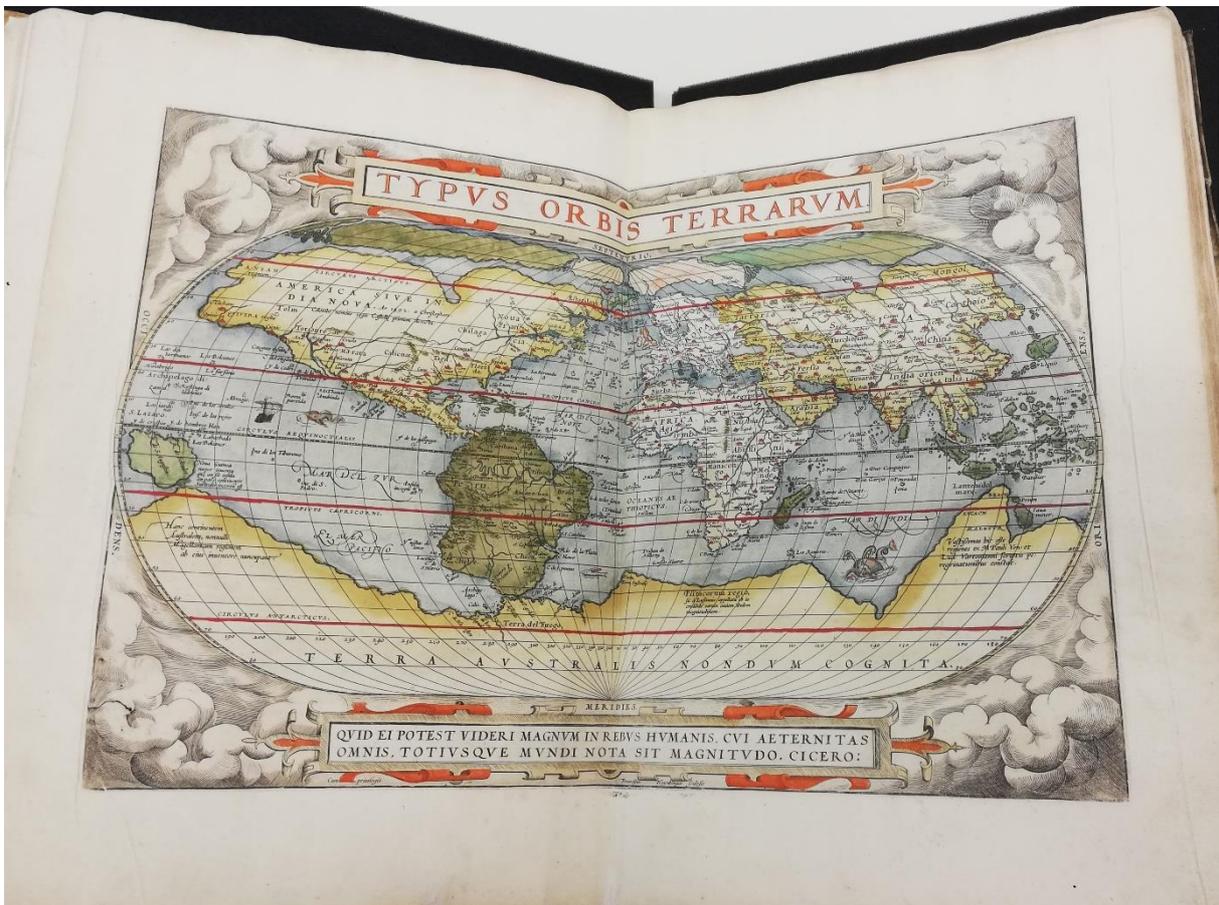
La culture montoise s'appuie sur une histoire qui débute au paléolithique. Sur quelles bases se sont fondées et développées les pratiques culturelles à Mons ? Qu'est-ce que la collection nous apprend de la **place de la culture** et de sa symbolique dans la société montoise ? En quoi le patrimoine culturel hétéroclite montois est-il vecteur de rassemblement et de cohésion ? Comment le monde culturel montois participe-t-il aujourd'hui à la vie de la cité ?



Le serpent, instrument à vent, début du 17ème siècle, bois. Collection Jean Lescarts, propriété de la Ville de Mons.

- **Diffuser** : Diffusion des connaissances

Au croisement des grandes villes et des idées, Mons se développe dans le contexte humaniste qui berce l'Europe de la fin de 16ème siècle à la fin du 18ème. L'humanisme est le pivot, ce qui rend les évolutions sociétales, artistiques et culturelles possibles. Sur quels fondements **l'enseignement** s'est-il progressivement développé à Mons ? Quels rassemblements, corporations ont découlé de ces changements de pensée ? Quel fut l'impact de l'imprimerie sur la diffusion des savoirs ? Comment les **connaissances** sont-elles diffusées aujourd'hui ?



Theatrum orbis terrarum, Abraham Ortelius, Anvers : A.C. Van Diest, 1574, livre imprimé. Collection Chanoine Puissant, propriété de la Ville de Mons, en dépôt à l'Université de Mons

- **Penser** : Mons, ville anthropocène ?

Le couloir est pensé comme une **conclusion ouverte** à la visite des espaces permanents. Il ouvre à de nouvelles questions de société en lien avec la ville et interroge le rapport que l'Homme entretient aujourd'hui avec son environnement dans le contexte de l'Anthropocène.

- **Participer** : la salle LABO

Cette salle poursuit un double objectif : le premier est de valoriser la dynamique participative présente sur le territoire montois auprès des visiteurs ; de questionner et nourrir le vivre ensemble dans l'espace urbain sur base des expérimentations citoyennes. C'est un lieu d'articulations et de rencontres entre les initiatives des habitants (comité de quartier, asbl, groupes scolaires, ...), un artiste et les visiteurs du site.

Il s'agit bien de présenter d'une part, un produit fini, le fruit d'une rencontre entre l'artiste et le collectif mais aussi de proposer la narration de cette démarche. C'est un lieu où l'on dépose la trace du vécu collectif, où l'on invite le visiteur à s'immerger dans le processus créatif qui conduit à la production artistique. On rentre dans l'intime de la démarche, on comprend le pourquoi du comment. On touche l'aventure collective du doigt ; c'est un instantané de l'expérience vécue et partagée.

Pour compléter les liens avec le musée des Beaux- Arts, le projet est de travailler avec un des 4 artistes qui est exposé chaque année à la salle aux piliers. Cela crée un lien supplémentaire entre les deux musées et ça permet à l'artiste d'exprimer sa sensibilité de façon individuelle et collective.

Concernant le deuxième objectif, l'ambition est d'informer et de sensibiliser le visiteur aux enjeux de transformation des villes en lien avec le contenu du musée.

Un projet participatif déjà en route

Depuis septembre 2023, un travail a été mis en place avec l'Ecole du Futur de Mons et le collectif VOID, qui travaille sur l'installation et la scénographie du tunnel qui relie le musée des Beaux-Arts à la maison des Collections. Ce tunnel a pour ambition de faire le lien avec la ville de Mons au présent.

Des ateliers ont été organisés entre les élèves, le collectif VOID et Juliette Karlsson (artiste-sculptrice) et les jeunes ont été invités à récolter des témoignages, impressions, émotions, sons, sur la vision qu'ils ont de Mons.

Dans le couloir seront installées 22 photos en grand format qui représentent la vision de la ville des adolescents ainsi qu'une installation sonore d'une partie des enregistrements réalisée en ville.

L'équipe à la manœuvre

Commissariat et conservation : Xavier Roland, Sophie Simon, Caroline Dumoulin

Médiation : Laurence Herman & Boris Iori (pour le volet participation citoyenne)

Architecture : A&G Atelier d'Architecture SRL et Arcadis Belgium nv/sa

Scénographie : Martial Prévert sprl

Muséographie : Nathalie Cimino

Contenus vidéos et films d'animation : Danse La Pluie

Maquettes et manipulations : Weerloos

Multimédias des tables tactiles : Hovertone

Conception graphique : Ex Nihilo

Traductions : Be Translated

Vitrines et soclage : Bruns

Entreprise générale : ACH Construct sa

LE JARDIN DU “POIRIER BEURRÉ”

Le jardin du “Poirier beurré” tire son nom d’une variété de poire élaborée en 1759 par Nicolas Hardenpont au pied du Mont Panisel (Mons).

Le jardin s’articule en trois parties :

- le jardin botanico-historique mêlant sculptures et espèces végétales associées à l’histoire locale ;
- le jardin permacole auquel les citoyens sont invités à contribuer ;
- la guinguette propice à la détente autour d’une collation.

Géographiquement, le jardin fait le trait d’union entre le musée des Beaux-Arts et la maison des Collections.

En accès libre depuis la rue Neuve, le jardin invite à la déambulation et à la découverte, seul ou accompagné. Il devient un endroit de détente après la visite, un lieu d’échange entre les gens, un lieu de beauté et de calme.

Notre souhait est également d’en faire un tiers-lieu, un endroit vivant, inclusif et participatif qui offre de nouvelles expériences complémentaires aux visites.



Le jardin botanico-historique

Le jardin botanico-historique allie des essences conçues, cultivées et/ ou étudiées dans la région à l'instar du tabac d'Obourg, de plantes médicinales renvoyant aux anciennes fonctions curatives pratiquées dans les couvents ou encore du groseiller et de la vigne dont leur mise en culture est attestée à travers des fouilles archéologiques en centre-ville depuis le 14^e siècle.

Ces essences cohabitent avec la collection lapidaire dont la provenance de la majorité des sculptures a pu être identifiée au sein du patrimoine montois.

L'implantation de ces sculptures obéit à un plan concentrique avec, en son noyau, la Grand'Place et ses rues attenantes pour progressivement rayonner jusqu'aux abords de la ville. Il y a une réelle volonté d'ancrer ce patrimoine sur le territoire et de permettre de renvoyer les visiteurs vers ce dernier, pour le (re)découvrir.

Le jardin permacole

Le jardin permacole existe depuis trois ans et suscite un grand intérêt de la part du public. Le potager donne lieu à des tas d'interactions entre les jardiniers et les visiteurs, des discussions sur le projet, sur le jardinage en général.

La richesse de ce lieu est d'arriver à fédérer un groupe de personnes de tout âge autour d'une passion commune, le jardinage et la permaculture. Ainsi, les personnes perdent leur casquette de "simples visiteurs" et deviennent acteurs dans un projet participatif. Un groupe de personnes s'est ainsi constitué en association de fait et se réunissent régulièrement dans le jardin permacole. Parmi ceux-ci, on retrouve beaucoup de personnes habitant dans le quartier, qui ne possèdent pas de jardin privatif.

Ils sont devenus des ambassadeurs, de réels partenaires du Pôle muséal.

Ils investissent le lieu, se l'approprient, le transforment, le façonnent, lui donnent une âme. C'est un espace qui invite à la contemplation, la flânerie, un havre de calme en plein centre-ville.

La guinguette

Un espace de convivialité et de repos a pris place dans le jardin, offrant aux visiteurs ou au tout venant un moment hors du temps, en plein centre-ville de Mons. Dans cette guinguette, l'idée est, dans un avenir proche, de proposer également des petits plats cuisinés par des indépendants locaux.

Ce lieu est accessible tant aux visiteurs qu'au tout-public, en y accédant par la rue Neuve.

4. COLLABORATIONS ARTISTIQUES

Afin de créer des ponts entre le propos développé dans le musée des Beaux-Arts, la maison des Collections et le jardin, il nous semblait important d'intégrer différents artistes dans ce renouveau muséal.

VOID

VOID est un collectif de plasticiens réunissant Arnaud Eeckhout et Mauro Vitturini. Ils vivent et travaillent à Bruxelles depuis 2013. Actifs tant en Belgique qu'à l'étranger, ils furent notamment lauréat du Prix Médiatine (2015) ainsi que du Salomon Residency Award à l'ISCP New York (2019).

VOID développe une recherche plastique qui interroge le son comme vecteur de représentation, utilisant le médium sonore de la même manière qu'un peintre manie son pinceau pour tracer les contours du réel. L'invisibilité autant que l'immatérialité du son deviennent, chez le duo, le point de départ d'une prospection qui interroge les phénomènes du langage ainsi que de la mémoire. Leur production pluridisciplinaire se développe via des formes très variées telles que la vidéo, l'installation, le livre, la performance, le dessin, l'objet, les pièces sonores ou encore les interventions dans l'espace public.

Dans le cadre de l'ouverture du CAP, le collectif VOID a notamment travaillé sur le dispositif immersif et sonore du tunnel, reliant le musée des Beaux-Arts à la maison des Collections, interrogeant l'identité collective de la ville dans sa dimension sonore (patrimoine matériel et immatériel, langue, activité quotidienne, sonorités nocturnes). Il a également piloté la conception et la réalisation des installations artistiques sonores présentes tout au long du parcours de visite de la maison des Collections.



© VOID

RAPHAËL DECOSTER

Raphaël Decoster est un artiste plasticien diplômé en arts visuels de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai. Il développe sa pratique artistique autour de la lithographie, des installations, de la vidéo et de la musique.

Son travail de dessin est souvent narratif mais approche aussi la performance, questionne le geste et le temps. Il oscille entre scénarios aigres-doux et tracés bruts. La nature est souvent abordée à travers des détails ou des phénomènes spectaculaires, interprétés de manière libre et poétique. Attiré par le détail, il dessine minutieusement des matières en mouvements comme l'eau, la lave, les cheveux, les plumes pour extraire leurs émotions brutes.

Raphaël Decoster a été sollicité pour créer une fresque monumentale en tôle d'aluminium perforée qui prend son origine depuis la rue Neuve pour accompagner le visiteur jusqu'au premier palier du jardin.

La fresque se compose de deux parties distinctes : la première représente une évocation du mont sur lequel le Beffroi a été érigé. Composée d'une succession de couches géologiques, l'œuvre évoque cette tour, symbole de la cité montoise, en train d'éclorre à travers une succession de strates. La frise se prolonge ensuite sous la forme d'une coupe stratigraphique qui révèle la dimension minérale de la ville. Cette coupe crée un écho visuel avec le jardin. Ce travail artistique de Raphaël Decoster donne une interprétation poétique de l'identité visible et invisible de la Ville.

LUCILE SOUFFLET

Lucile Soufflet est diplômée en design industriel de La Cambre. Au début de sa carrière, elle travaille la céramique, notamment pour réinterpréter certaines pièces de la collection du musée royal de Mariemont et réaliser une série pour la faïencerie Royal Boch.

C'est cependant dans le domaine du design du mobilier urbain que Lucile Soufflet se spécialise, après avoir pris goût à cette discipline lors d'un échange Erasmus à Londres. C'est de là que part sa réflexion sur la ville et les espaces publics, où le design est encore relativement peu présent.



Privilégiant une approche artisanale, elle réalise des commandes uniques pour les collectivités soucieuses d'embellir les espaces publics en proposant du mobilier fonctionnel, les formes répondant aux besoins fondamentaux.

Le mobilier extérieur destiné aux abords de la maison des Collections, décliné en bancs et mobilier de guinguette, devait être pensé et conçu de façon cohérente et harmonieuse. Une certaine unité devait transparaître dans les formes dessinées et, c'est pour cette raison que cette mission fut confiée à un designer de mobilier urbain. Jouant sur l'évolution de profils en acier, le style de mobilier imaginé par Lucile Soufflet nous semblait le plus adéquat à répondre à la spécificité et à l'identité que nous voulions donner au jardin.

Son style particulier de mobilier urbain qui s'étire et s'allonge souplement pour créer différentes assises et des points de vue variés sur l'environnement s'harmonise idéalement avec les chemins de circulation étroits et sinueux du jardin. Il jouera un rôle essentiel dans l'esprit de ce nouveau jardin public qui promeut la rencontre et les actions collectives.

Un autre objectif poursuivi est le renvoi des visiteurs vers le patrimoine présent en centre-ville ; et la matérialisation de ces ponts historiques et patrimoniaux se traduit par un mobilier urbain identique ou proche dans un souci de souligner l'articulation entre le site du CAP et le centre urbain montois. En effet, Lucile Soufflet est notamment la créatrice de bancs circulaires qui ornent de nombreuses places en Wallonie, dont la Grand'Place de Mons, la rue de Nimy, la Place Louise, ainsi qu'à Bruxelles et en France.

Enfin, soulignons que Lucile Soufflet conçoit ses œuvres à partir de matériaux durables et les fait produire en France dans un souci de réduire leur empreinte écologique. Sensible à la cause environnementale et aux enjeux d'urbanisation, sa démarche tout à fait louable concorde parfaitement avec l'orientation donnée au CAP.

5. PARTENAIRES DU PROJET

Ce projet n'aurait pu voir le jour sans l'aide des nombreux experts sollicités pour nous permettre de rassembler le contenu scientifique lié à l'histoire de Mons.

Sans eux et leurs recherches dans les différents domaines d'expertise, la maison des Collections n'existerait peut-être pas aujourd'hui. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Nos remerciements s'adressent également aux institutions prêteuses (UMons, Fondation Roi Baudouin, Fabrique d'église de la Collégiale Sainte-Waudru, Confrérie de Saint-Jean-le-Décollé) et aux prêteurs privés qui par leur mise en dépôt contribuent à alimenter le propos développé au sein du parcours de la maison des Collections.

Nous souhaitons remercier vivement Marceline Denis et Cécile Ansieau, archéologues au sein de l'Agence wallonne au Patrimoine, notre partenaire scientifique dans cette folle aventure, pour leur implication et leur soutien dans ce dossier.

Enfin, l'ensemble de ce projet, et en particulier les travaux de réhabilitation de l'ancienne maison Jean Lescarts, n'auraient pu se concrétiser sans l'apport financier du FEDER – Fonds européen du développement régional - et de la Wallonie.

L'impact vital des fonds FEDER dans le développement des villes en tant que moteurs de croissance économique est indéniable. Ces ressources sont bien plus que des investissements, ce sont des leviers qui permettent de construire des communautés dynamiques, résilientes et prospères. En soutenant le CAP à Mons, d'une part via la rénovation d'infrastructures culturelles telles que la maison des Collections et le jardin et d'autre part via la production d'expositions internationales au musée des Beaux-Arts, les fonds FEDER contribuent non seulement à améliorer la qualité de vie des citoyens, à renforcer la compétitivité et l'attractivité des villes mais également à maintenir cet engagement envers le développement urbain durable et inclusif.

6. INFORMATIONS PRATIQUES



Rue Neuve n°8
7000 Mons
+32(0)65/40.53.30

www.cap.mons.be

Accueil principal du site via le musée des Beaux-Arts

Horaires d'ouverture :

Ouvert toute l'année, du mardi au dimanche de 10h à 18h

Fermetures annuelles : les 01/01 et 25/12 ; durant la Ducasse de Mons : le vendredi, samedi et dimanche ; et durant les fêtes patronales (une journée début décembre).

Réservations et achats des tickets : www.visitmons.be ou Visitmons Grand'Place,
7000 Mons

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Horaires d'ouverture :

Ouvert durant les expositions temporaires : du mardi au dimanche de 10h à 18h

Tarifs :

Expositions de prestige

Tarifs pour individuels :

Plein : 16€

Réduit : 12€

Jeunes et étudiants : 2€

Gratuité :

- pour les enfants de moins de 12 ans
- sur présentation du museumPASSmusées*
- chaque premier dimanche du mois

Tarifs pour groupes :

Adultes/Séniors : 12€

Scolaires/secondaires supérieurs : 2€

Scolaires/primaires : gratuit

Expositions temporaires

Tarifs pour individuels :

Plein : 9€

Réduit : 6€

Jeunes et étudiants : 2€

Gratuité :

- pour les enfants de moins de 12 ans
- sur présentation du museumPASSmusées*
- chaque premier dimanche du mois

Tarifs pour groupes :

Adultes/Séniors : 6€

Scolaires/secondaires supérieurs : 2€

Scolaires/primaires : gratuit

Visites guidées en groupes (20 personnes) :

Entrée + 65€/groupe (semaine et samedi)

Entrée + 80€/groupe (dimanche, nocturne, jours fériés)

Informations et réservations auprès de VisitMons: +32(0)65/40.53.46 ou à

groupe@ville.mons.be

LA MAISON DES COLLECTIONS

Horaires d'ouverture :

Accès tout au long de l'année - du mardi au dimanche de 10h à 18h

Tarifs :

Tarifs pour individuels :

Plein : 4€

Réduit : 3€

Jeunes et étudiants : 2€

Gratuité :

- pour les enfants de moins de 12 ans
- sur présentation du museumPASSmusées*
- chaque premier dimanche du mois

Tarifs pour groupes :

Adultes/Séniors : 3€

Scolaires/secondaires supérieurs : 2€

Scolaires/primaires : gratuit

Autour de la maison des Collections :

Présence de médiateurs en salle les dimanches après-midi (14h30-17h30) - Compris dans le ticket d'entrée.

Visites guidées pour individuels à 11h : 28/04, 23/06, 28/07, 25/08, 22/09, 27/10, 24/11, 22/12 - Tarifs : entrée + 2€

Visites guidées en groupes (12 personnes) :

Entrée + 50€/groupe (semaine et samedi)

Entrée + 65€/groupe (dimanche, nocturne, jours fériés)

Informations et réservations auprès de VisitMons: +32(0)65/40.53.46 ou à groupe@ville.mons.be

Accessibilité :

Le parcours est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite.

* La liste des conditions permettant de bénéficier d'une réduction est disponible à l'accueil du musée des Beaux-Arts (familles, enseignants, étudiants, seniors, cartes de réductions diverses).



LE JARDIN DU “POIRIER BEURRE”

Horaires d'ouverture :

Accès gratuit tout au long de l'année - du mardi au dimanche de 10h à 18h

CAP



Cofinancé par
l'Union européenne



VISIT
Wallonia
.be

